



## MÉDECINS AILÉS

L'avion d'un docteur volant va se poser dans une région désertique de l'intérieur où un malade à besoin de secours.

**L**ES médecins de l'Australie septentrionale estiment que le caducée, emblème ailé de la fonction médicale, est tout particulièrement adapté à leur cas. Dans cette région, une des plus désertiques de la terre, où souvent les voisins les plus proches sont à 200 kilomètres de distance, existe un corps de docteurs dont toutes les visites se font en avion.

Ce sont les « docteurs volants » de l'Australie et leur activité s'étend sur 5 millions de km<sup>2</sup> de territoires presque déserts. Mais pas un seul point de cet immense territoire n'est

éloigné de plus de 500 km d'un médecin. Tout dernièrement deux médecins volants ont fait chacun de son côté un vol de près de 600 km pour se rendre au chevet d'un enfant malade.

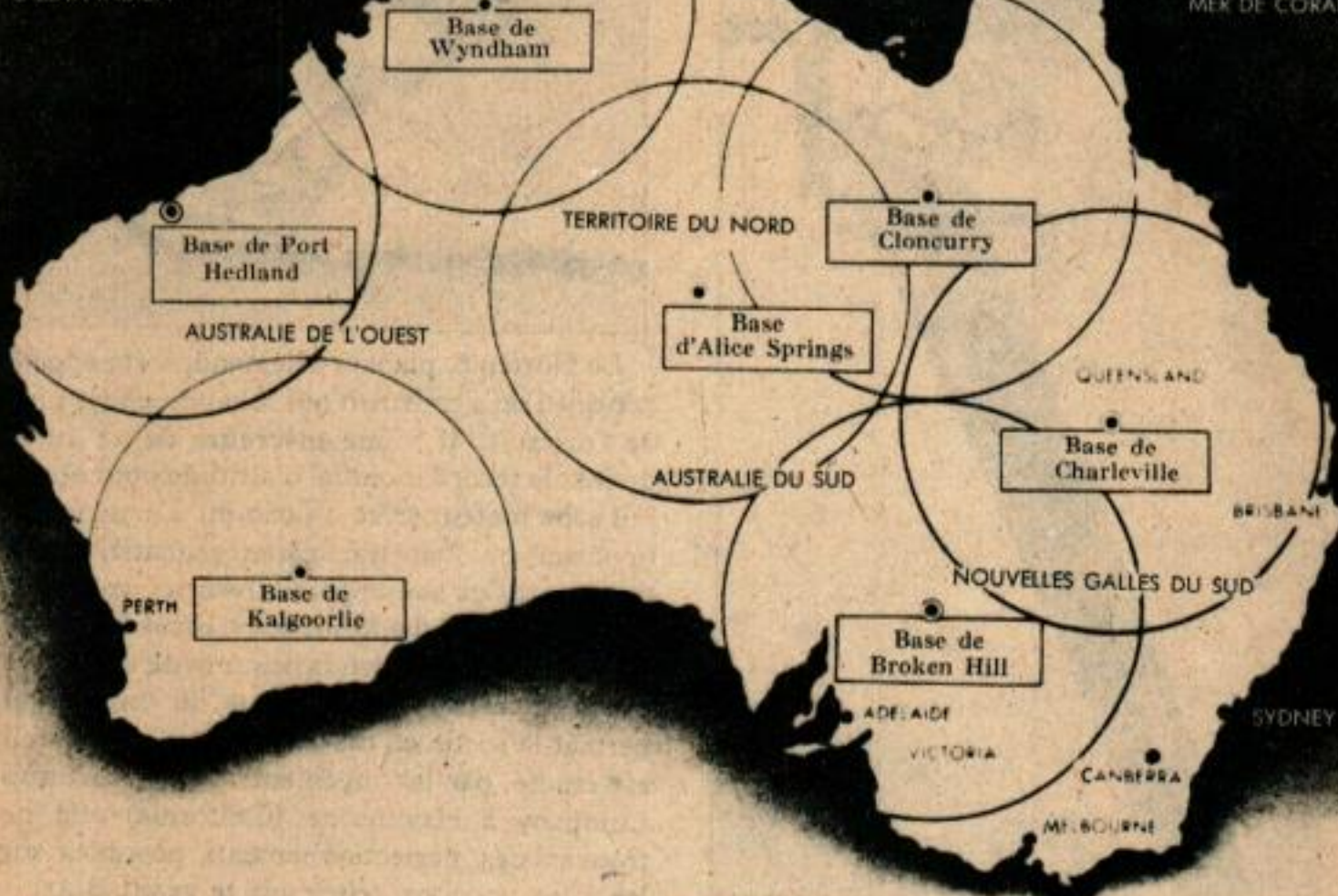
Les médecins sont installés dans sept villes du territoire australien où le Service Médical Aérien dispose d'hôpitaux et d'un terrain d'atterrissage pour les appareils. Les seuls médecins de la base de Charleville ont parcouru en une année 97.000 km par la voie des airs.



Le médecin, son pilote et son infirmier embarquent un malade couché sur une civière.

OCEAN INDIEN

MER DE CORAIL



Le promoteur de cette organisation fut le docteur John Flynn, qui autrefois parcourut les immensités désertiques à dos de chameau ou de cheval pour porter secours aux colons isolés. Il eut vite fait de se rendre compte que le seul moyen de locomotion efficace dans ce pays presque dépourvu de routes était l'avion. Avec courage il se mit en devoirs de monter une vaste organisation qui permettrait à tous les citoyens australiens, aussi isolés fussent-ils, de recevoir les soins qui leur étaient nécessaires.

Grâce à des dons généreux il put rapidement se procurer les appareils nécessaires, et trouver tous les collaborateurs dont il avait besoin. Le gouvernement australien et les particuliers rivalisèrent de générosité pour que l'entreprise de Flynn réussit et tant de concours bénévoles lui furent offerts qu'il lui fallut en décourager beaucoup.

Mais il ne suffisait pas d'avoir les avions et les médecins, encore fallait-il que les colons isolés, vivant à des centaines de kilomètres à l'intérieur du pays, pussent demander du secours en cas de nécessité. Flynn imagina lui-même un type de poste radio émetteur-récepteur assez simple pour pouvoir être utilisé par n'importe quel profane.

350 de ces postes furent distribués à travers la population des régions les plus désertes et le gouvernement australien décida d'emblée

(Suite page 137)



Le docteur et son infirmière atterrissent le plus près possible de la demeure du malade puis franchissent à pied les derniers obstacles.

Un opérateur attend en permanence les appels qui peuvent venir.



## Médecins ailés

(Suite de la page 41)

que, outre son utilisation médicale, ce réseau radiophonique serait autorisé à envoyer des télégrammes qui seraient acceptés par les postes. En principe cette organisation a été conçue exclusivement pour les besoins du corps médical volant : lorsqu'un colon ou quelqu'un de sa famille tombe malade, il appelle la base la plus proche qui aussitôt envoie un médecin en avion. Si la gravité du cas l'exige, le malade est transporté jusqu'à la base pour y être hospitalisé.

Mais on prétend que ce sont les femmes des colons qui ont le mieux apprécié l'organisation de ce service ; en effet, grâce aux postes de radio elles peuvent passer de longues et agréables heures en papotages passionnants avec des voisines situées à 500 kilomètres de là et qu'elles n'ont jamais vues.

---